

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON.



LYON.

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE ET LITHOGRAPHIQUE
DE LOUIS PERRIN,

rue d'Amboise, 6.

—
1856.

DESCRIPTIONS

DE

PLUSIEURS NOUVELLES ESPÈCES DE COQUILLES

DU

GENRE RISSOA (*Fréminville*),

PAR A. L. G. MICHAUD,

OFFICIER AU SIXIÈME RÉGIMENT DE LIÈGE,
MEMBRE CORRESPONDANT DES SOCIÉTÉS D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS ET DE MONTPELLIER,
ET DES SOCIÉTÉS LINNÉENNES DE LYON ET DE BORDEAUX.

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 19 juillet 1850.



INTRODUCTION.

La malacologie et la conchyliologie sont de toutes les branches de l'histoire naturelle, celles qui ont été laissées le plus en arrière. Toutes les autres sciences ont fait depuis quarante ans des progrès étonnants, et si celle qui nous occupe est si peu avancée, nous devons sans doute l'attribuer au peu d'intérêt qu'elle paraît offrir sous le rapport de son application aux arts et de son emploi dans l'économie domestique. Les mollusques cependant, comme une partie des autres animaux, nous laissent des dépouilles dont le luxe s'est emparé; quelques-uns d'entre eux nous présentent des objets également utiles et agréables. En effet, nos tables nous offrent souvent ces animaux : l'*huitre*, la *vénus*, le *peigne*, la *sèche* et tant d'autres sont reçus comme mets délicats; l'artisan et le villageois trouvent une ressource dans l'*hélice*.

Je ne parlerai point des avantages que la géologie peut tirer de cette science : ils sont trop généralement sentis, ont été trop bien indiqués, pour que je m'attache à en parler ici.

Espérons que les recherches multipliées dont elle est l'objet, après avoir reculé les bornes de cette science, nous donneront de nouvelles connaissances sur la propriété des mollusques, et nous démontreront qu'ils peuvent être employés utilement dans bien des circonstances. La parfaite connaissance de leurs mœurs ne servirait-elle qu'à garantir nos potagers de la dent destructive de quelques-uns d'entre eux, celui qui aurait trouvé le moyen de les connaître, d'éviter leurs ravages ou de les détruire, n'aurait pas travaillé vainement.

D'ailleurs, rien en histoire naturelle n'est indigne de nous; tout mérite notre attention; aujourd'hui surtout, que l'étude des coquilles, et plus encore celle de leurs habitants, est suivie avec zèle par des savants distingués, dont les connaissances et les recherches font espérer le plus heureux résultat; il est nécessaire, dans l'intérêt de la science, que quelques voyageurs qui se trouveront à même d'étudier et les animaux et les coquilles, viennent apporter le tribut de leurs observations à ces amis des sciences, pour leur faciliter l'établissement d'un système de classification naturel, c'est-à-dire tiré autant que possible de l'animal conchylique et de son enveloppe, système qui doit être fondé sur les caractères réunis de l'un et de l'autre. Le plus souvent les coquilles nous parviennent sans leurs habitants; peut-être dans certains genres ne réussirons-

nous jamais à les avoir réunis, parce que le mollusque, vivant dans de grandes profondeurs ou loin des côtes, ne laisse sa dépouille à notre disposition qu'après sa mort (alors elle nous parvient détériorée); ou prise dans des pays lointains et peu visités par les naturalistes, elle ne nous est apportée qu'accidentellement, comme objet de curiosité.

Les petites coquilles, surtout, sont celles qui présentent le plus de difficultés pour l'étude; rarement nous les rencontrons avec l'animal, rarement encore nos recherches nous permettent de l'observer; elles méritent cependant le même intérêt que les grandes, comme celles-ci elles doivent concourir à l'établissement du classement général; et pourtant, jusqu'à ce jour, peu de naturalistes ont voulu employer leur zèle et leurs moments à les étudier avec soin, soit qu'arrêtés par les difficultés, ils aient cru s'attacher à celles qui ont de l'apparence, soit que d'autres circonstances nous aient privés des observations qu'ils eussent faites.

Depuis que je m'applique avec un intérêt senti à l'étude de l'histoire naturelle, j'ai compris combien il était important de faire connaître les petites espèces qu'il m'a été possible d'étudier. Depuis huit ans je les recherche avec le plus grand soin; mais l'absence des connaissances m'a fait perdre les premières et les plus précieuses années de mon application : manquant de guide et livré à mes propres forces, j'ai été réduit à négliger dans le commencement bien des observations et bien des particularités qui eussent pu tourner au profit de la science, et qui peut-être jamais ne se renouvelleront pour moi. Mon zèle et ma bonne volonté

suppléant à mon ignorance, trouveront, j'ose l'espérer, grace auprès des naturalistes.

Les côtes de la Méditerranée et le midi de la France, que j'ai été le plus à portée d'explorer, m'ont offert quelques nouvelles espèces, tant marines que terrestres et fluviatiles; je les ferai connaître successivement aussitôt que je serai parvenu à m'assurer de l'invariabilité du caractère des différentes espèces que je possède. Déjà, j'ai hasardé les descriptions de quelques-unes dont la publication a été faite dans le Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux. Aujourd'hui, je ne m'occuperai que du genre *Rissoa*.

Ce genre, dédié à M. *Risso*, naturaliste de Nice, fut établi par M. Fréminville, et adopté depuis par presque tous les naturalistes; il était compris dans le genre *Turbo* de *Linné*, et fait aujourd'hui partie du quatrième sous-genre de la première famille (*les Sabots* ou *les Turbinés*) du premier sous-ordre (*les Pomastomes*) de M. le baron de *Férussac*, *Tableau systématique des animaux mollusques classés en familles naturelles*, page xxxiv; des *Chismobranches* de M. de *Blainville*; des *Gastéropodes adélobranches* de M. *Duméril*; des *Trochoïdes* de M. le baron *Cuvier*; des *Trachélipodes* de *Lamarck*, et des *Ellipsostomes* de M. *Risso*, etc. etc. Ce genre ne comprend encore que de très petites coquilles qui étaient disséminées dans différents autres genres, ou qui étaient inconnues, mais qu'il est important de réunir, pour faciliter l'étude et les recherches.

La description des espèces que je présente aujourd'hui n'est qu'un travail préparatoire qui précédera la

monographie de ce genre, qui, sous peu, doit être publiée par M. de Férussac et nous, qu'il a bien voulu associer à son travail.

Avant de passer aux descriptions de mes espèces, je dois dans l'intérêt de la science, observer que les *Rissoa costata*, *ventricosa*, *oblonga* et *acuta* (Payrandeau) ne sont pas blancs, comme le prétend cet auteur dans son *Catalogue des Annélides et des Mollusques de l'île de Corse*, page 109 et 110, mais bien de couleur vitrée, couleur de corne claire et transparente, tirant un peu sur un vert tendre. Ils ne deviennent blancs que lorsqu'ils ont été long-temps roulés sur les plages, ou altérés par tout autre accident.

Je ne crois pas inutile de faire précéder mes descriptions des caractères du genre; peu d'auteurs en ont encore parlé.

GENRE RISSOA, FRÉMINVILLE.

Testa turrata vel oblonga, imperforata; anfractibus planis aut convexis, sapissimè longitudinaliter costatis; apertura integra ad basim rotundata, supernè angulata, rarè dentata; marginibus connexis aut ferè connexis; labro tumido vel acuto

Coquille turrulée ou oblongue, non ombiliquée, à tours aplatis ou convexes, le plus souvent sillonnés longitudinalement; ouverture entière, arrondie à sa base, ovale-oblique, anguleuse au sommet, rarement dentée; les deux bords réunis ou presque réunis, le droit renflé ou tranchant.

DESCRIPTIONS DES ESPÈCES.

N° 1. *Rissoa tridentata.* } nobis. figur. 5-6.
Rissoa tridentée. }

R. Testá conoideá, albá, lævigatá, nitidá; anfractibus septenis convexiusculis, suturá obsoletá, aperturá ovatá, obliquá et subcanaliculatá; labro tumido intùs tridentato; columellá callo superiori distinctá; apice obtuso.

Longueur, 4 lignes; diamètre, 2 lignes.

Coquille conoïde, blanche, lisse et luisante, ayant sept tours de spire peu convexes; suture très peu marquée; ouverture ovale, oblique, exprimant un léger principe de canal; il y a sur le bord latéral (1), qui est épais dans la partie antérieure et intérieurement, trois petites dents bien marquées; on distingue sur la columelle dans la partie supérieure une callosité ronde et obtuse.

Cette espèce, d'une extrême solidité, ressemble par la nature et la couleur de son test, à celui du *Rissoa Boscii Payr. loc. cit., page 112, planche 5, fig. 15 et 16*; mais elle est beaucoup plus courte et plus ventrue, son bord avance plus sur la columelle.

Habite les mers des Indes. Elle m'a été communiquée par M. *Duclos*, naturaliste à Paris, qui s'occupe sans relâche des monographies des genres *cypræa*, *oliva*, *conus*, etc. Mon cabinet.

(1) Comme le dit Draparnaud dans son *Histoire des Mollusques de France*, page 14. J'entends par *bord latéral* celui que les conchyliologistes appellent *bord droit*; car dans les coquilles gauches, ce bord changerait de dénomination.

N^o 2. *Rissoa Gougeti.* } nobis. figur. 7-8.
Rissoa de Gouget. }

R. Testâ incrassatâ, ovatâ, luteo-fulvâ, lævigatâ, nitidâ; anfractibus quinis subplanis, suturâ obsoletâ, interdum ultimo anfractu albo unifasciatâ; aperturâ sub rotundatâ; labro acuto; columellâ albâ; apice acutiusculo.

Longueur, 2 lignes et 1/2 à 3 lignes; diamètre, 1 ligne 2/3.

Cette coquille est jaunâtre, lissée, luisante et très solide; ses cinq tours de spire un peu aplatis rendent la suture peu sensible; ouverture arrondie; columelle blanche surtout à son extrémité inférieure; bord latéral tranchant; sommet un peu aigu; dans quelques individus la suture du dernier tour est accompagnée d'une fascie blanchâtre.

Habite les mers du Sénégal. M. Gouget, chirurgien major au quarante-septième de ligne, qui s'occupe avec zèle d'histoire naturelle et surtout de botanique, m'a communiqué cette espèce. Mon cabinet.

N^o 3. *Rissoa lactea.* } nobis. figur. 11-12.
Rissoa lactée. }

R. Testâ parvâ, ventricosâ, subperforatâ; brevî semper lacted; longitudinaliter costulatâ; transversim striatâ; anfractibus quinis convexis, supernè submarginatis; suturâ profundâ; aperturâ ovali; labro intus nitido, acuto; columellâ subcallosâ; apice subacuto.

Longueur, 3 lignes; diamètre, 2 lignes.

Coquille d'un blanc un peu bleuâtre, dont les petites côtes longitudinales et les stries transversales forment un réseau granuleux très fin; les tours de spire sont accompagnés, dans leur partie supérieure, d'un très petit angle saillant qui semblerait recouvrir la suture; de là vient un petit *sinus* dans la partie supérieure de l'ouverture, qui est ovoïde; bord latéral tranchant; columelle calleuse.

Cette espèce ne peut être confondue avec le *turbo cancellatus* (Lam. animaux sans vertèbres, tome 7, page 49, n° 33.) *Rissoa cancellata*, Payraud., loc. cit., page III, n° 239, puisqu'elle n'a point de bourrelet marginal, et que son treillis est beaucoup plus fin; les stries transversales sont à peine visibles à l'œil; le test de notre espèce est plus mince, et elle ne varie jamais dans sa coloration.

Habite la Méditerranée, à Agde, Cette (Hérault); Collioure, Port-Vendre (Pyrénées Orientales). Mon cabinet.

N° 4. *Rissoa grossa.* } nobis. figur. 21-22.
Rissoa grosse. }

R. Testa parva, ventricosa, brevis, luteo-alba; longitudinaliter costulata, costis flexuosis superne majoribus; transversim striata; anfractibus senis convexis, ultimo ventricosissimo; sutura profunda; apertura ovato-oblonga; labro intus et extus marginato et nitido; columella alba inferne uniplicata; apice sub acuto.

Longueur, 3 lignes; diamètre, 1 ligne et 1/2.

Petite coquille très ventrue, courte, d'un blanc jau-

nâtre, à côtes longitudinales flexueuses plus marquées dans la partie supérieure; à peine peut-on apercevoir, à la loupe, de très légères stries transverses; six tours de spire convexes, le dernier très ventru; suture profonde; ouverture ovale; bord latéral luisant, bordé intérieurement et couvert d'un bourrelet un peu blanchâtre; la columelle a un pli obtus dans sa partie inférieure; sommet presque aigu.

Cette espèce, très voisine du *Rissoa ventricosa* (Desm., page 8, n° 3, pl. 1, f. 1), en est bien distincte par l'absence de la dent qu'on remarque sur le bord latéral de l'espèce de M. Desm. Ses stries très fines, le pli de sa columelle et les côtes qui couvrent le dernier tour ne permettent pas de confondre ces deux espèces. Le *Rissoa grossa* a un peu le fasciès du *Rissoa montagui*. (Payr. loc. cit., page 111.)

Habite l'Angleterre, d'où l'a reçue M. Charles des Moulins, président de la Société Linnéenne de Bordeaux, qui a bien voulu nous la communiquer. Mon cabinet.

N° 5. *Rissoa lineolata*. } nobis. figur. 13 - 14.
Rissoa linéolée. }

R. Testâ parvâ, turrîtâ, nitidâ, vitreâ; interstitiis lineolis, brunneis, longitudinalibus et æqualibus, ultimo anfractu tantùm flexuosis pictis; anfractibus octonis longitudinaliter costatis, convexis; aperturâ subrotundatâ; peristomate simplici acuto; apice acuto.

Longueur, 3 lignes; diamètre, 1 ligne et 1/4.

Coquille turriculée, vitrée, très légèrement verdâtre, dessinée régulièrement par des lignes longitudinales

brunes, flexueuses sur le dernier tour seulement; ces lignes couvrent les interstices; des huit tours le dernier est à peine surmonté de côtes qui s'effacent progressivement en approchant de l'ouverture, mais toujours très marquées sur les tours qui s'en éloignent; péristome simple et tranchant; ouverture presque ronde; la transparence de la coquille laisse apercevoir intérieurement les lignes dont elle est ornée.

Elle ne peut être comparée, pour le *facies*, qu'à *Rissoa ventricosa*, Desm., dont elle diffère d'ailleurs par beaucoup de caractères.

Habite la Méditerranée : Cette, Agde (Hérault).
Peu abondante. Mon cabinet.

N^o 6. *Rissoa fragilis*. }
Rissoa fragile. } nobis. figur. 9-10.

R. Testâ turrîtâ, lævigatâ, vitreo-virente, nitidâ, fragili, longitudinaliter irregulariter striatâ; anfractibus octonis subconvexis; aperturâ oblongâ; labro fulvo, acuto, intus submarginato; columellâ uniplacatâ; apice acuto.

Longueur, 3 lignes et $\frac{1}{2}$; diamètre, 1 ligne et $\frac{1}{2}$.

Coquille turriculée, lisse, luisante, fragile, de couleur vitrée, un peu verdâtre; huit tours de spire un peu convexes; ornée longitudinalement de légères stries, qui ne sont visibles qu'à la loupe (1); ouverture oblongue; bord latéral fauve, aigu, consolidé par un léger bourrelet intérieur; la columelle porte inférieu-

(1) Dans des espèces aussi petites que celles que je décris, il est nécessaire presque toujours de chercher les caractères avec le secours d'une bonne loupe.

rement une très petite gibbosité ou pli; sommet aigu.

Cette espèce est de la forme et de la taille du *Rissoa oblonga*, Desm., page 7, n° 2, pl. 1, f. 3; mais elle est totalement dépourvue de sillons et de côtes.

Habite la Méditerranée : Cette, Agde, Collioure.
Mon cabinet. Rare.

N° 7. *Rissoa marginata*. } nobis. figur. 15 - 16.
Rissoa marginée. }

R. Testá parvulá, lutescente, ovato-ventricosá, nitidá, subperforatá; anfractibus septenis lævigatis, penultimo et antepenultimo tantùm longitudinaliter costulatis; suturá interdùm marginatá et albo subfasciatá; aperturá sub rotundatá albá; labro extùs marginato.

Longueur, 3 lignes; diamètre, 1 ligne et 1/2.

Petite coquille jaunâtre, luisante, un peu ventrue; la perforation de l'ombilic est un peu sensible; les tours de spire, au nombre de sept, augmentent subitement, le pénultième et l'antépénultième sont les seuls sur lesquels soient placées de petites côtes longitudinales, qui disparaissent en se rapprochant de l'ouverture, d'où il résulte qu'elles sont encore un peu visibles au commencement du dernier tour; quelquefois la suture est marginée et légèrement fasciée de blanc; l'ouverture est arrondie, et le bord latéral recouvert d'un bourrelet blanc; la columelle est aussi blanchâtre.

Cette espèce est de même taille et de même forme que le *Rissoa Montagui*, Payr., loc. cit., page 111, pl. 5, fig. 13 et 14; mais elle en diffère essentiellement par tous les autres caractères.

Habite la Méditerranée : Cette (Hérault). Mon cabinet. Rare.

N^o 8. *Rissoa cingilus*.
Rissoa. Cingile. } nobis. figur. 19-20.

R. Testá paroulá, conoideá, fulvá, pellucidá, nitidá, transversim obsoletè sulcatá (1); *longitudinaliter substriatá; anfractibus septenis convexiusculis quinque fasciatis, duabus fasciis fulvis, duabus nigris alternis, aliá superiore albidá; aperturá ovali; labro acuto; apice obtusiusculo.*

Longueur, 2 lignes; diamètre, 1 ligne.

An turbo cingilus Donovan?

Coquille très petite, conoïde, fauve, transparente, sillonnée légèrement dans le sens de la spire; stries longitudinales à peine perceptibles; sept tours de spire peu convexes, ornés de deux fascies fauves et de deux noirâtres alternes, et supérieurement, près de la suture, d'une autre blanchâtre, ouverture ovale; bord latéral tranchant, et sommet un peu obtus.

Cette espèce ne peut être confondue avec aucune de ses congénères, dont elle diffère beaucoup.

Habite??? Communiquée par M. de France. Mon cabinet.

N^o 9. *Rissoa fulva*.
Rissoa fauve. } nobis. figur. 17-18.

R. Testá minimá, conoideá, fulvá, nitidá; anfrac-

(1) J'appelle *sillons* (telles légères qu'elles soient) les impressions régulières et un peu éloignées; et *stries*, celles qui sont irrégulières, inégales et rapprochées.

tibus senis glaberrimis, convexiusculis, aliquandò supernè albo unifasciatis; aperturâ ovali; labro acuto; apice obtusiusculo.

Longueur, 1 ligne et $\frac{1}{2}$; diamètre, $\frac{3}{4}$ de ligne.

Coquille un peu plus petite que la précédente, mais de même forme; entièrement fauve, luisante; ayant six tours de spire très lisses et un peu convexes; suture un peu marquée, ouverture ovale; bord latéral tranchant et sommet un peu obtus.

Habite la Méditerranée: Cette, Agde, la Corse. Mon cabinet.

N^o 10. *Rissoa crenulata.* } nobis. figur. 1-2.
Rissoa crénelée.

R. Testâ parvâ, solidâ, ovatâ, subcanaliculatâ, albâ vel albo-lutescente; longitudinaliter transversimque sulcatâ; sulcis æqualibus et æquidistantibus, et indè elegantissimè regulariter faveolatâ; anfractibus quinis convexis; suturâ profundâ; labro marginato, extûs crenulato, intûs obsoletè sulcato; columellâ infernè unidentatâ; apice subacuto.

Longueur, 2 lignes; diamètre, 1 ligne et $\frac{1}{2}$.

Coquille petite, solide, ovale, un peu canaliculée; blanche ou d'un blanc jaunâtre, jamais d'autre couleur. Les sillons qui se croisent, forment sur cette coquille un réseau très marqué, dont les interstices sont profonds; elle a cinq tours de spire très convexes; la suture est bien prononcée; le bord latéral marginé et crénelé extérieurement, est légèrement sillonné en dedans; columelle unidentée tout près du commencement du canal; sommet presque aigu.

Elle est voisine du *turbo cancellatus* Lamark. loc. cit., n° 33, *Rissoa cancellata* Desm. page 8, n° 7, pl. 1, fig. 5. Elle est toujours plus courte, plus petite et moins ventrue; sa suture est plus profonde, et les tours de spire augmentent subitement, ce qui la présente étagée; le bourrelet marginal plus marqué, est crénelé extérieurement. Cette crénelure est peu apparente sur l'espèce à laquelle nous la comparons. La dent de la columelle et le canal sont les deux caractères les plus prononcés pour distinguer notre espèce au premier abord.

Habite la Méditerranée: l'île de Corse, Cette, Agde. Mon cabinet. Assez abondante.

N° 11. *Rissoa trochlea.* } nobis. figur. 3-4.
Rissoa cabestan. }

R. Testâ parvâ, ventricosâ, rugosâ, albo-lutescente; anfractibus quaternis transversim obtusè tricingulatis; ultimo majore, infernè sulcis transversis, obsoletis ornato; intersticiis longitudinaliter sulcatis; suturâ profundâ; aperturâ ovali, labro extûs marginato; apice obtuso.

Longueur, 2 lignes; diamètre, 1 ligne 1/4.

Petite coquille ventrue, d'un blanc sale, rugueuse; quatre tours de spire ornés transversalement de trois gros sillons élevés et obtus; le dernier, qui a en outre dans la même direction d'autres légers sillons, d'autant mieux exprimés qu'ils sont plus près de la partie inférieure, forme plus des trois quarts de la coquille; les interstices sont sillonnés longitudinalement, ce qui produit l'effet des empreintes que l'on remarque sur les

dés à coudre. La profondeur de la suture fait paraître cette coquille étagée; ouverture ovale; bord droit surmonté extérieurement d'un bourrelet; sommet obtus.

J'ai donné par analogie à cette coquille, le nom spécifique du *Purpura trochlea* Lam., loc. cit., tome 7, page 248. En effet, si celle de Lamark était moins allongée, la nôtre en aurait tout le *facies*; seulement, ses sillons ne sont pas aussi larges, et son ouverture n'est pas canaliculée, d'où il résulte qu'elle doit être classée dans le genre auquel nous la rapportons.

Habite la Méditerranée. Notre cabinet. Très rare.

N° 12. *Rissoa Chesnelii*. } nobis. figur. 23 - 24.
Rissoa de Chesnel. }

R. Testâ parvulâ, turritâ, albâ, nitidâ; costis longitudinalibus obliquis ornatâ; anfractibus septenis convexiusculis; spirâ elongatâ; suturâ subprofundâ; aperturâ ovatâ; labro incrassato; apice subacuto.

Longueur, 2 lignes; diamètre, 3/4 de ligne.

Petite coquille blanche, turriculée, luisante, ornée de côtes longitudinales obliques; sept tours de spire un peu convexes; suture un peu profonde; ouverture ovale; bord latéral épais; sommet un peu aigu.

Cette espèce est de même forme que le *Rissoa Bruquieri*, Payr. loc. cit., page 113, pl. 5, fig. 17 et 18. On pourrait, à la première vue, la confondre avec cette dernière; il suffit de remarquer qu'elle manque tout-à-fait de stries transversales, qu'elle est toujours plus petite, et qu'elle a un faciès luisant et non rugueux, comme sa congénère, pour s'assurer que ces deux espèces sont bien distinctes; la nôtre est un peu plus allongée comparativement.

Habite les mers des Indes. Nous devons la connaissance de cette espèce à M. le marquis de Chesnel, amateur d'histoire naturelle.

N^o 13. *Rissoa exigua*. } nobis. figur. 29-30.
Rissoa exigüe. }

R. Testâ minutissimâ, turrîtâ, nitidâ, vitred; paululum ad aperturam inflexâ; transversim elegantissimè, læviter sulcatâ; anfractibus septenis obtusis longitudinaliter costatis, costis æqualibus, obliquis et distantibus supernè obtusè angulatis; suturâ profundâ; aperturâ ovalâ, obliquâ; labro incrassato, subcanaliculato extùs marginato; apice obtusiusculo.

Longueur, 1 ligne et $\frac{1}{2}$; diamètre, un peu plus de $\frac{1}{2}$ ligne.

Coquille fort petite, turriculée, un peu infléchie du côté de l'ouverture, luisante, vitrée lorsqu'elle est fraîche, et d'un blanc compacte lorsqu'elle est roulée; elle est très élégamment ornée de légers sillons spiraux; spire composée de sept tours surmontés de côtes longitudinales obliques et assez éloignées, leur partie supérieure est obtusément anguleuse; sa suture profonde et ses côtes élevées lui donnent un peu l'aspect de certains scalaires; ouverture ovale et oblique; le bord latéral épais, et avancé sur la columelle, est surmonté d'un gros bourrelet qui, vu extérieurement, le fait paraître évasé; sommet un peu obtus. De tous les *Rissoa* qui me sont connus, celui-ci n'a quelque rapport qu'avec le *Rissoa acuta* Desm. *loc. cit.*, page 8, n^o 6, pl. 1, fig. 4. Notre espèce est moins allongée; ses côtes sont plus prononcées; et l'ouverture moins ovale, est plus solide.

Habite la Corse, Agde, Cette, Collioure; dans la Manche, sur les côtes de la Bretagne, etc. Mon cabinet. N'est pas rare.

J'ai conservé à cette espèce et à la suivante les noms que leur avait imposés dans sa collection, M. Charles des Moulins, qui déjà les possédait, lorsque je les lui ai communiquées.

N^o 14. *Rissoa minutissima.* } nobis. figur. 27 - 28.
Rissoa très petite. }

R. Testâ minutissimâ, turrîtâ, subcylindricâ, vitredâ, nitidâ; sulcis regularibus et æquidistantibus transversim aratâ; anfractibus senis supernè costulatis; suturâ subprofundâ interdùm marginatâ; aperturâ ovatâ, obliquâ; labro obtuso intùs nitido; apice obtuso.

Longueur, 1 ligne et 1/2; diamètre, 1/2 ligne.

Très petite coquille turriculée, presque cylindrique, luisante, de même couleur que la précédente; elle est ornée de très petits sillons réguliers, à égale distance entre eux; les tours de spire, au nombre de six, ont dans leur partie supérieure de petites côtes très courtes, qui, de même que les sillons, ne sont visibles qu'à la loupe; la suture bien marquée est quelquefois marginée; ouverture ovale et oblique; bord latéral épais et luisant intérieurement; sommet assez obtus.

Cette espèce est à peu près de même taille que la précédente, elle lui ressemblerait par la disposition des sillons et par la forme de l'ouverture, si elle avait les côtes plus élevées et embrassant les tours de spire dans tous leurs travers; quoique le bord latéral avance

un peu sur la columelle, cette espèce ne paraît pas infléchie comme la précédente : elle en est distincte dans tout son ensemble.

Habite la Méditerranée : la Corse, Cette, Agde ; les côtes de la Bretagne. Mon cabinet. N'est pas rare.

N° 15. *Rissoa pygmæa*. } nobis. figur. 25-26.
Rissoa pygmée. }

R. Testâ pygmæâ, turritâ, subcylindricâ, fulvâ, pellucidâ; anfractibus quinis glaberrimis, subconvexis; aperturâ subrotundatâ; labro acuto; apice obtuso.

Longueur, $3/4$ de ligne ; diamètre, $1/4$ de ligne.

Cette *Rissoa* est une des petites coquilles que je connaisse ; presque cylindrique, fauve et transparente, elle a cinq tours de spire très lisses, un peu convexes ; l'ouverture est arrondie ; le bord latéral est tranchant et le sommet obtus.

Habite la Méditerranée : trouvée dans le sable. Mon cabinet. Rare.

N° 16. *Rissoa scalaris*. } nobis. figur. 31-32.
Rissoa scalaire. }

R. Testâ parvâ, elongatâ, subcylindricâ, carneâ, subperforatâ, pellucidâ, truncatâ; anfractibus quaternis costatis, costis raris, æqualibus et æquidistantibus supernè angulatis; suturâ profundâ; aperturâ ovatâ, obliquâ; labro acuto extûs marginato, intûs nitido; apice truncato.

Longueur, 2 lignes ; diamètre, un peu moins de 1 ligne.

Coquille petite, allongée, presque cylindrique, de

couleur de chair, subperforée, transparente et tronquée; quatre tours de spire surmontés de côtes longitudinales égales et à même distance, la partie supérieure de ces côtes est anguleuse; suture profonde; ouverture ovale et oblique; bord droit tranchant, garni d'un bourrelet extérieur, qui doit être l'effet des différents repos de l'animal pendant l'accroissement de sa coquille; sommet tronqué et marqué d'une fossette au milieu.

Cette jolie espèce qui, sans doute, vit au bord des étangs salés ou sur les côtes, est de même forme, mais un peu plus courte que le *Cyclostoma truncatulum*. Drap., n° 17, *Moll. de France*, pag. 40, pl. 1, fig. 28, 29, 30 et 31; elle lui ressemble pour la forme, mais de grosses côtes remplacent les stries longitudinales que l'on voit sur l'espèce de notre auteur.

Habite??? Elle m'a été vendue sans désignation de localité.

OBSERVATION. Les opercules de toutes les espèces de *Risosa* que je décris dans ce Mémoire, me sont inconnus.

Nota. Je dois au crayon de M. P. Terver les dessins si exacts et les caractères parfaitement exprimés. La grande habitude qu'il a acquise dans la recherche des coquilles terrestres et fluviatiles de France, dont il s'occupe avec zèle, n'a pas peu contribué à rendre fidèles les figures de la planche. Je me plais, comme ami, à lui en témoigner ici toute ma reconnaissance, et au nom de la *Société Linnéenne de Lyon*, toute la satisfaction qu'elle en a éprouvée.

EXPLICATION DES FIGURES.



Figures.	Pag.	Nos.
Nos. 1 <i>Rissoa Grenulata</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	13	10
2 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
3 <i>Rissoa Trochlea</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	14	11
4 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
5 <i>Rissoa Tridentata</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	6	1
6 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
7 <i>Rissoa Gougeti</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	7	2
8 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
9 <i>Rissoa Fragilis</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	10	6
10 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
11 <i>Rissoa Lactea</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	7	3
12 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
13 <i>Rissoa Lineolata</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	9	5
14 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
15 <i>Rissoa Marginata</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	11	7
16 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
17 <i>Rissoa Fulva</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	12	9
18 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
19 <i>Rissoa Cingilus</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	12	8
20 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
21 <i>Rissoa Grossa</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	8	4
22 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
23 <i>Rissoa Chesnelii</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	15	12
24 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
25 <i>Rissoa Pygmæa</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	18	15
26 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
27 <i>Rissoa Minutissima</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	17	14
28 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
29 <i>Rissoa Exigua</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	16	13
30 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.
31 <i>Rissoa scalaris</i> , au trait de grandeur naturelle. . .	18	16
32 Le même, grossi vu du côté de l'ouverture. . .	id.	id.

